



Kind Hearts and Coronets

Noblesse oblige

Robert Hamer

Lundi 16 janvier 2023 à 20h | Cinélux

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: GB, 1949, NB., DCP, 104', vo st fr

Interprétation: Dennis Price, Alec Guinness, Valerie Hobson

Un soir dans un pénitencier britannique. Un homme distingué s'affaire. Que fait-il? Il rédige ses mémoires. Il s'agit de la dernière soirée de son existence: le lendemain, la potence l'attend. Cet individu n'est autre que Louis Mazzini (Dennis Price), anti-héros de basse condition devenu noble à l'issue d'une série d'assassinats. Le motif? Se venger du clan d'Ascoyne qui a si indécentement ostracisé sa mère et l'a ainsi réduite à la ruine.

Amertume oblige, par Rayan Chelbani, du comité du Ciné-club

Noblesse oblige est une œuvre phare de ce qu'on pourrait aisément désigner comme l'âge d'or des Studios Ealing (1947-1955). Le film est une quête vengeresse ainsi qu'une délicate satire de la noblesse britannique: son anti-héros, Louis Mazzini, prétend être une bonne âme désintéressée, mais il est en réalité amer et consumé par un désir de nuire à la famille d'Ascoyne. Il est un ambitieux, prêt à toutes les trahisons et vilainies pour parvenir à ses fins.

« Kind Hearts and Coronets », le titre original, signifie « bonnes âmes et couronnes ». On

relève évidemment l'ironie derrière: nulle « bonne âme » dans le récit, à l'exception de la candide Edith (Valerie Hobson). Il s'agit toutefois bel et bien de prestige lié au statut social et d'une démarche perverse pour « réussir ».

Le film de Robert Hamer est une délicieuse comédie noire à l'humour ravageur, incisif. La réalisation éminemment théâtrale fait la part belle à des dialogues riches en second degré, en remarques assassines, et en confessions déroutantes; les coups bas ne sont jamais bien loin. Les performances des acteurs y sont bien sûr remarquables: Dennis Price, Joan Greenwood, Valerie Hobson et Alec Guinness (qui incarne tous les membres de la famille d'Ascoyne) concourent à la mise en scène d'une fable pleine de cynisme, à la beauté cruelle quoique onctueuse. Les comédiens détonnent par le ton juste de leur performance.

Bien qu'il soit sorti au cinéma en 1949, *Noblesse oblige* a bien passé l'épreuve du temps. L'une des caractéristiques des classiques est de pouvoir être vu encore et encore, en nous dévoilant à chaque visionnage un petit plus de leur richesse; le film de Robert Hamer est sans doute de ceux-là.

Critique de Noblesse oblige – le plus élégant tueur en série de l'histoire par Peter Bradshaw, pour The Guardian (6 juin 2019):

« Le genre Ealing a atteint une complète perfection avec cette superbe comédie noire de mœurs, conçue en 1949, et en ce moment en train d'être à nouveau éditée pour son 70ème anniversaire. C'est le plus grand film de tueur en série de l'histoire, réalisé et adapté par Hamer en collaboration avec le comique accompli John Dighton, basé sur le roman *Israel Rank* datant de 1907 et écrit par Roy Horniman. (...)

Il a été le chef-d'œuvre de Hamer, et bien que sa carrière et sa vie tumultueuses ont été tristement brèves, il mérite assurément d'être mentionné au même titre que Max Ophüls par exemple, et d'être considéré comme un des grands cinéastes britanniques. »

Pour lire la critique complète: <https://www.theguardian.com/film/2011/aug/18/kind-hearts-and-coronets-review>

Rayan Chelbani

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***The Man in the White Suit* (Alexander MacKendrick, 1951)**

Le 23 janvier 2023 à 19h | Cinélux

